



## Enseigner explicitement : Quelques éléments de synthèse tirés du site de l'IFÉ

### ➤ Définition et pistes de réflexion

« Pour le chercheur Roland Goigoux, (...) une pédagogie peut être qualifiée d'explicite lorsque le professeur permet à ses élèves d'avoir une claire conscience de tout ou partie :

- des buts des tâches scolaires (ce qu'ils ont à faire) ;
- des apprentissages visés (ce qu'ils pourront apprendre) ;
- des procédures utilisables ou utilisées (pour réaliser les tâches) ;
- des savoirs mobilisables ou mobilisés (pour réaliser les tâches) ;
- des progrès réalisés (ce qu'ils ont appris). »

**Rapport IGEN *Grande pauvreté et réussite scolaire* (Jean-Paul Delahaye, mai 2015)**

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource>

### **L'exemple de la carte de géographie**

Stéphane Bonnery a popularisé l'exemple emblématique d'Amidou, en cours de géographie de collège, lors d'une leçon de début d'année ou il s'agit d'apprendre à réaliser une carte en respectant un code de couleurs en fonction des reliefs – les plaines sont en vert et les montagnes en marron.

Pendant toute la séance, l'enseignante essaie d'attirer l'attention des élèves sur ce code, répète que « quand il y a plus de 1000 mètres, on utilise le marron le plus foncé » ou que « si c'est moins élevé c'est moins foncé » ... Amidou lui, cherche à bien colorier, « à faire juste ». Il a, depuis le début de sa scolarité, développé une façon de faire que l'on observe souvent, notamment dans des classes d'établissements populaires : seul le résultat compte.

Ainsi, comme d'autres élèves, il va harceler l'enseignante : « Madame, cette zone-là, c'est vert ? ». Quand l'enseignante répond : « mais non, je l'ai dit deux cents fois, c'est le marron le plus foncé parce que... », Amidou n'entend que le nom de la couleur et s'empresse de colorier, sans prêter plus d'attention aux explications. Amidou est là pour « faire le travail », c'est-à-dire appliquer des consignes. Il n'imagine pas que cette tâche vise des contenus de savoir : la notion de relief, le codage d'une carte. À l'inverse, pour l'enseignant - qui a été un bon élève - il est très compliqué de comprendre ce que les élèves ne comprennent pas, surtout quand le résultat est correct. Car, à la fin de la séance, Amidou a effectivement bien colorié sa carte. Mais il n'a pas compris pourquoi c'est exact.

Et ce n'est pas à la maison qu'il va mieux le comprendre, ni même pendant l'aide aux devoirs quand il révise pour l'interrogation prévue. Quand quelques jours plus tard, il doit colorier une carte différente – car pour vérifier que les élèves ont bien compris l'enseignante ne donne pas la même carte que celle réalisée en classe – Amidou ne sait pas faire ... Il est même scandalisé : « C'est pas juste, c'est pas la carte qu'il fallait apprendre ! ». Et, quand le chercheur lui demande comment ont fait ceux qui ont réussi, il répond : « Je me demande bien qui leur a dit que ce ne serait pas la même carte le jour du contrôle... »

S. Bonnery, *Comprendre l'échec scolaire. Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire », 2007, 214p. [Extrait en ligne sur le site du centre](#)



➤ Qu'expliciter ?

Qui ? Avec Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Comment ?
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant à lui-même (le métier)</li> <li>▪ L'enseignant aux élèves</li> <li>▪ L'élève à lui-même et à l'enseignant</li> <li>▪ L'élève aux autres élèves</li> </ul>	<p>Un scénario d'enseignement/ apprentissages qui comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les contenus d'enseignement</li> <li>▪ Les apprentissages visés (pourquoi)</li> <li>▪ Le but de la tâche proposée Les procédures (comment)</li> <li>▪ Les apprentissages réalisés (institutionnalisation)</li> <li>▪ Les apprentissages réels (évaluation)</li> <li>▪ Les liens avec les autres apprentissages contenus et/ou procédures (la mémoire didactique)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avant la séance : le temps de la préparation</li> <li>▪ Au début de la séance : avant l'entrée en tâche/ situation. La clarté cognitive.</li> <li>▪ Pendant la séance : la réalisation de la ou des tâches. La pluralité des démarches.</li> <li>▪ À la fin de la séance: l'institutionnalisation</li> <li>▪ Après la séance : l'analyse des résultats ou le tissage entre une séance et la suivante</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Par des dispositifs et des outils qui aident les élèves à se distancier de la tâche demandée</li> <li>▪ Par des questionnements et des sollicitations de l'enseignant</li> <li>▪ Par des organisations qui provoquent des interactions entre élèves</li> <li>▪ Par des traces qui permettent de fixer et de conserver le savoir construit</li> <li>▪ ...</li> </ul>

➤ Quelques gestes professionnels

- Après une évaluation :

Sais-tu ce qu'il faut retenir ? (Comment ?)

Penses-tu que ce qui est demandé dans l'évaluation correspond à ce qui a été travaillé en classe ?

Si tu as fait des erreurs :

-sais-tu pourquoi ? (explique)

-sais-tu comment tu aurais pu les éviter ?

-sais-tu ce que tu dois travailler pour ne pas les refaire ?

-sais-tu comment tu dois travailler pour ne pas les refaire ?

- À la fin d'une séance :

De quoi a-t-on parlé ?

Comment en a-t-on parlé ?

Est-ce que j'ai réussi à rédiger la conclusion du cours ?

Quels sont les mots importants ?

Sur quoi va porter l'évaluation ?

- Faire créer une évaluation
- Écouter, observer les élèves au travail
- Développer la réflexion des élèves sur le sens de leur activité scolaire